

section l'administration de ses affaires locales, comme, par exemple, le pouvoir de décréter ses propres lois civiles, municipales et d'éducation, et au gouvernement général, l'administration des travaux publics, des terres publiques, du département des postes et du commerce."

Je cite le *Mirror*, du 3 mai 1860, dont l'orthodoxie et la véracité sont niées par l'hon. député d'Hochelaga et ses organes :—

"J'espère, cependant, que le jour viendra où il sera désirable pour le Canada de s'unir fédérativement avec les provinces inférieures ; mais le temps n'est pas mûr pour un pareil projet. Et alors même que le Canada y serait favorable, les provinces maritimes n'aimeraient pas à y entrer à cause de notre grande dette.

"Quant à l'autorité conjointe (*joint authority*), elle devrait, suivant moi, avoir le moins de pouvoir possible. Mais ceux qui sont en faveur de l'union fédérale des provinces doivent voir que cette fédération proposée du Haut et du Bas-Canada, est le meilleur moyen de créer un noyau autour duquel pourrait venir plus tard se former la grande fédération de toutes les provinces."

On trouve de tout dans ce discours de l'hon. député. C'est un véritable magasin de bric-à-brac. Aux uns il offre de la dentelle, aux autres de la coutellerie. (On rit.)

L'HON. PROC.-GÉN. CARTIER — C'est un pot-pourri. (Rires prolongés.)

L'HON. M. CAUCHON — Mon hon. ami le procureur-général l'appelle un *pot-pourri*. Mais, je crois que mon mot de *bric-à-brac* est plus juste et plus caractéristique.

UN DÉPUTÉ — On y trouve de la musique. (Rires.)

L'HON. M. CAUCHON — Oui, car sur ces tablettes, chargées de toute espèce de marchandises, l'on trouve jusqu'à de la vieille musique. (Rires.)

Ici, il y a conflit entre les autorités comme il y en a, relativement aux questions dogmatiques, entre les écrivains protestants et les écrivains catholiques ; et aussi le *Pays* s'exprime-t-il ainsi à l'endroit du *Mirror of Parliament* :—

"Mais voici le couronnement de l'édifice. Le rédacteur du *Journal* a trouvé d'étranges choses dans le *Mirror of Parliament*, — publication qui n'a jamais été contrôlée par aucun comité de la chambre, et dont l'autorité vaut moins que celle d'un journal solidement fondé, comme le *Globe*, le *Herald*, le *Chronicle* ou le *Journal de Québec* lui-même. Il est notoire que les rapporteurs de ce *Mirror* ne se piquaient pas d'une grande exactitude et qu'on attachait peu d'importance à leurs rapports, si bien que la feuille n'a eu qu'une existence éphémère."

Sans admettre la justesse des prétentions de cet organe de l'hon. député d'Hochelaga,

je n'ai pas hésité à le suivre sur le terrain qu'il a lui-même choisi. Et j'ai trouvé ce qui suit dans le *Morning Chronicle* du 4 mai, 1860, auquel il me renvoyait pour plus d'exactitude et de véracité ; c'est le même discours du 3 mai, que je viens de rapporter du *Mirror of Parliament* :

"M. A. A. DORION dit que, lorsque le Bas-Canada avait une population plus considérable que le Haut, l'on s'y plaignait que la représentation y était insuffisante. L'union de la Belgique et de la Hollande, qui était à peu près semblable à celle qui existe entre le Haut et le Bas-Canada, fut dissoute quand on trouva qu'elle n'était pas avantageuse aux deux pays. Il cita un nombre considérable de questions sur lesquelles il était impossible au Haut et au Bas-Canada de s'entendre, parce que des sujets qui sont populaires dans une de ces provinces, sont impopulaires dans l'autre. Il avertit les députés du Bas-Canada que, quand le temps viendrait, toute la représentation du Haut-Canada s'unirait sur la question et obtiendrait la représentation basée sur la population avec l'aide des députés des townships de l'Est. Je regarde, dit-il, l'union fédérale du Haut et du Bas-Canada comme le noyau de la grande confédération des provinces de l'Amérique du Nord que j'appelle de mes vœux, (*to which he looked forward*). En concluant, je dois dire que je voterai pour la résolution, parce que c'est le seul moyen qu'aient les deux provinces de sortir de leurs difficultés. Je crois que l'union de toutes les provinces viendra avec le temps."

Et, pour qu'il n'y ait pas de doute sur l'exactitude de la traduction, à l'exception d'un mot que je vais expliquer après avoir lu, je citerai le texte même anglais du *Chronicle* :

"Mr. A. A. DORION argued that when Lower Canada had the preponderance of population, complaints were made of the inequality of the representation in that section. The union of Belgium and Holland, which was somewhat similar to that at present existing between Upper and Lower Canada, was dissolved when it was found it did not work advantageously to both countries. He instanced a number of questions on which it was impossible for Upper and Lower Canada to agree ; public feeling being quite dissimilar—subjects popular in one section, being the reverse in the other. He warned Lower Canada members that when the time came that the whole of the representatives from the Western portion of the Province would be banded together on the question, they would obtain representation by population, and secure the assistance of the Eastern Townships' members in so doing. He regarded a federal union of Upper and Lower Canada as a nucleus of the great confederation of the North American Provinces to which all looked forward. He concluded by saying he would vote for the resolution as the only mode by which the two sections of the Province could get out of the difficulties in which they now are. He thought the Union ought to be dissolved, and a federal union of the Provinces would in due time follow."